

« *Toute recherche scientifique se développe explicitement ou implicitement en faisant appel à quatre axes : l'épistémologique, le théorique, le morphologique et le technique.* »

Expliquez et développez le passage ci-dessous

Réponse

Assouvir notre besoin d'apprendre et d'acquérir des savoirs et des connaissances ainsi que les transférer peut se réaliser en effectuant un travail de recherche. Cette piste permettant d'explorer plusieurs domaines, de s'enquérir des travaux des prédécesseurs et de fournir son propre apport en matière de recherche se divise en quatre axes différents servant à une création estimable , ***ce qui incite à s'interroger sur l'importance des pôles épistémologique, théorique, morphologique et technique dans la concrétisation d'un travail de recherche.*** Dans une tentative de réponse à ce questionnement nous aborderons dans ce qui suit le rôle de chacun de ces pôles tout au long de l'évolution de la recherche.

Primo, la recherche scientifique est, bien-entendu, un processus dynamique et rigoureux qui s'articule autour d'une démarche heuristique et cohérente. A cet effet, le chercheur doit faire preuve de vigilance épistémologique. Ainsi, cette démarche scientifique implique une rupture par rapport aux croyances, une construction de l'objet de recherche et une confirmation par les faits. Pour ce faire, le chercheur est appelé à adopter une posture objectivante par rapport aux travaux antérieurs mais aussi par rapport à son propre travail. De ce fait, l'axe épistémologique s'intègre dans l'élaboration du travail de recherche en fournissant les choix théoriques et méthodologiques effectués (explication, compréhension, description, etc.) relatives au sujet choisi comme dans le cas d'une recherche portant sur le traitement des erreurs orthographiques dans les productions écrites des lycéens où la position épistémologique permet d'envisager la construction d'un chemin argumentatif adéquat à la nature de ce sujet de recherche.

Secundo, il est à noter que tout travail de recherche n'émane pas du néant comme le souligne **Maurice ANGERS (1996)** d'où l'intérêt de recourir aux travaux et théories préétablis. En effet, c'est cet ancrage théorique qui guide l'élaboration des hypothèses ainsi que la construction des concepts et détermine le mouvement de la conceptualisation. Il est à signaler dans ce sens qu'il ne s'agit en aucun cas d'une compilation de citations ni de remplissage. Le chercheur est amené à faire preuve de vigilance critique à l'égard de ces théories tel que précité afin de garantir la production de l'objet scientifique qui consiste en un argumentaire qui évolue temporellement et idéellement. Ce qui est avancé **pourrait être illustré** par le travail d'un chercheur en didactique des langues et cultures qui prépare une thèse portant sur l'impact de l'environnement technopédagogique sur le développement de la compétence scripturale chez les mastérants à l'université algérienne ; il pourrait puiser les hypothèses ainsi que les méthodes en s'appuyant sur des théories mais tout en veillant à ce que celles-ci soient justifiées et en adéquation avec ses objectifs et les méthodes d'investigation choisies pour mener à bon escient son travail.

Tertio, un travail de recherche digne de son nom doit respecter des règles de rédaction scientifique en termes de raisonnement et de présentation. Dans ce sillage **Benoit Gauthier(1993, p.9)** affirme que la

recherche scientifique englobe à la fois structure de l'esprit et forme. **Compte tenu** de ce qui est avancé, il est à indiquer que les théories, les méthodes, les hypothèses entre autres parties du travail de la recherche doivent s'organiser en respectant les règles qui régissent l'écrit scientifique, la formation et la structuration de l'objet scientifique. D'une part, un agencement et une cohérence entre les différents éléments constitutifs doivent s'effectuer tout en opérant une vision critique. Ainsi, le protocole expérimental ne pourrait pas apparaître avant l'introduction dans un article scientifique. De la même manière dans le travail de thèse que nous avons évoqué précédemment, il serait impératif d'aborder l'écriture dans sa globalité pour pouvoir ensuite parler de la compétence scripturale et non pas l'inverse. D'autre part, le respect des modèles structuraux, la présentation, la typologie **s'affiche indéniable** car il s'agit de la présentation formelle du travail. A cet effet, il est à citer à titre d'exemple qu'il faut respecter le template d'une revue pour que le travail passe à l'étape de l'évaluation, ou encore le thésard doit suivre les formes préétablies par son établissement comme le choix de la police (**Times New Roman généralement en latin et Simplified Arab en arabe par exemple.**) sa taille (**14 ou 12**), la présentation des figures, du sommaire, etc.

Quarto, les théories choisies grâce à la vigilance épistémologique vont être mises en pratique. C'est à travers l'aspect technique du travail et la mise en œuvre de méthodes et contenus qui ont suscité les choix techniques que le chercheur décide de son orientation empirique. De cette façon, un thésard qui puise des approches récemment développées dans le domaine des sciences de la communication et de l'information choisirait de mener une recherche-action-développement pour la validation de ses hypothèses ou à travers la mise en place d'un dispositif de formation inspiré du cadre épistémologique qui l'avait suscité tout en veillant au principe de validité et à la précision de ses constatations.

Compte tenu de ce qui est avancé, il est à noter que définir une posture de recherche à partir de ces quatre pôles interdépendants n'est pas un processus linéaire. Maîtriser les interactions qui les relient ainsi que le contrôle de chacun *s'avère* comme l'assise sur laquelle s'élève l'édifice de la recherche scientifique. **De ce point de vue**, une acculturation à ces points charnières de la recherche s'avère primordiale dans tout cursus de formation universitaire